

<http://dechargelarevue.com/Sarrazine-no-13.html>



mars, c'est...

# Sarrazine n° 13

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : mercredi 20 mars 2013

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**C'est la première fois que je reçois cette revue élégante et raffinée. Encollée en sept cahiers cousus ; couverture sobre et soignée. Elle fonctionne par thème. Et celui choisi pour cette treizième livraison est : « Papier(s) ».**

Paul de Brancion le souligne dans son édito : N'est-il pas légitime de s'intéresser à ce matériau à l'ère du numérique ? C'est le défaut et la richesse d'un numéro thématique, le fait d'entrer dedans devient comme une scie, à part si chaque auteur sait jouer du thème comme un musicien virtuose. Et la participation à cette livraison est garante de qualité, puisque les auteurs proposés forment un palmarès de haut vol. Vingt-cinq auteurs triés sur le volet. De plus, suivant un bon tempo, la revue alterne poésie et prose, au moins dans l'apparence, également ensembles courts et longs. Enfin trois entretiens, passionnants et divers, jalonnent le déroulement des pages. Le premier avec Bernard Noël et ces deux considérations : l'une sur le sujet : Pour moi le livre est un « volume », et pas seulement un support...et l'autre, périphérique : Un livre jeté en Enfer était au fond un livre protégé pour l'avenir par sa damnation même... Le second avec l'éditeur Yves di Manno qui fait montre d'une connaissance pointue de l'histoire et des courants de la poésie contemporaine. ...Les mises en ligne de manuscrits ont plus ou moins pris le relais de ce qui était autrefois l'édition à compte d'auteur. Enfin le troisième avec Lucien Suel, réalisé en 2004, où l'auteur revient sur ses différentes expériences de Starscrewer à Silo, en passant par Moue de veau et S.U.E.L..

Papier(s), il y a l'écriture et l'identité, c'est dans ce champ, dans cet axe que la plupart des textes se déploient, si l'on excepte les « pas pied » de Jaques Fournier et Joël-Claude Meffre. Mathias Lair passe d'écran en écran sur son vieux cahier dans un univers futuriste et fantastique, il parle de cerveau, joli néologisme comme interface informatique/intelligence. Steve Lauper interpelle en donnant deux photos de sa compagne, sans renouvellement de titre de séjour, nue, avec en fond le document préfectoral, superposition émouvante et terrible. Le poète irakien Salah Al Hamdani écrit : rien d'autre n'a changé / rien / sauf mon âge / qui envahit le matin... Joël Bastard propose : Vide le poème du trop plein de tes émotions. Laisse la place à celle des autres. Christiane Veschambre offre des « post it » : ... moi / qui ne suis qu'un moi / compact / clos / milieu conducteur / des machines. Brigitte Gyr écrit une lettre de collectionneur de beaux livres à ses enfants. Camille Loivier donne deux définitions qui se rapprochent : Un poème écrit sur du papier qui se transforme en cendres après l'avoir lu est un poème écrit par un fantôme. et : Le mur est le papier du révolté, du maltraité, celui qui n'a plus rien à perdre et qui réclame.

Sarrazine méritait largement sa place au fronton cette page virtuelle.

*Post-scriptum :*

16€. A.I.C.L.A. : 3, rue de la République – 78100 Saint-Germain-en-Laye.